



Rencontres Woodrise – Communiqué de presse – Final 03.02.2019

C'est une première : soutenues par tous les cantons romands et l'Assemblée Savoie Mont-Blanc, les Rencontres WoodRise en faveur de la filière bois, organisées à Genève du 30 janvier au 2 février, ont accueilli pas moins de 7 Conseillers d'Etat, un Préfet, un Sous-préfet et des élus de Conseils suisses et français, au milieu d'un panel de 80 experts en 4 jours.



De droite à gauche. MM. Pierre Lambert, Préfet de la Haute-Savoie, Cornelis Neet, Directeur Général de l'Environnement du canton de Vaud, représentant Mme Jacqueline de Quattro, Conseillère d'État, MM. Les Conseillers d'État Didier Castella, Fribourg, et Serge Dal Busco, Genève, Claude Haegi, président des Rencontres WoodRise et de Lignum Genève, ancien Conseiller d'État, M. le Conseiller d'État Laurent Favre, Neuchâtel, M. le Ministre David Eray, Jura, M. le vice-président du Conseil Départemental de Haute-Savoie et de l'Assemblée de Savoie Mont-Blanc, Christian Heison et M. Olivier Turin, vice-président du Grand Conseil du Valais, représentant M. le Conseiller d'État Jacques Melly.

Conduites par le président de Lignum Genève, l'ancien Conseiller d'État genevois Claude Haegi, ces Rencontres de 4 jours ont lancé une opération régionale intercantonale et transfrontalière de sensibilisation pour un plus large usage du bois de proximité dans la construction, l'énergie et l'industrie, favorable au climat et à l'environnement.

Une déclaration allant dans ce sens a été signée par les autorités présentes.

Mme Jacqueline de Quattro, MM. Antonio Hodgers et Josef Hess, président de la Conférence suisse des Conseillers d'État chargés des forêts et de l'environnement sont également venus pour ces Rencontres.



Rencontres Woodrise – Communiqué de presse – Quatrième journée 02.02.2019

Les élus français et suisses signent un appel
en faveur du « bois pour l'avenir »

Neuf personnalités politiques et administratives des cantons romands et des collectivités publiques de France voisine ont clôturé les Rencontres régionales WoodRise 2019 de Genève par la signature d'une déclaration politique qui doit impulser une nouvelle dynamique à une filière bois en pleine mutation.

Les Rencontres régionales WoodRise 2019, organisées du 30 janvier au 2 février à Genève, se sont achevées samedi sur une journée grand public qui a transformé le Pavillon Sicli en forêt invitant les visiteurs à se promener dans le bois sous toutes ses formes.

La projection du film « l'intelligence de la forêt », inspiré de l'ouvrage « la vie secrète des arbres », de Peter Wohlleben (ed. des Arènes, Paris, 2017), a fait salle comble. A l'appui de ce documentaire, le Prof. Ernst Zuercher, docteur es-sciences naturelles et expert scientifique des Rencontres WoodRise, a contribué à mettre en perspective les récentes découvertes scientifiques et plaidé pour une approche holistique de la forêt et de sa gestion économique. Il a notamment vanté l'approche de la foresterie suisse, qui contribue à valoriser le bois issu de la croissance naturelle de la forêt sans pour autant nuire à ses autres fonctions biologiques, environnementales et sociales.

La veille, soit le vendredi 1^{er} février, les journées professionnelles thématiques ont été conclues par une table ronde réunissant des conseillers d'Etat du Jura (M. David Eray), de Neuchâtel (Laurent Favre), de Fribourg (M. Didier Castella) et de Genève (M. Serge Dal Busco), un représentant du canton de Vaud (M. Cornelis Neef), un député au Grand Conseil valaisan (M. Olivier Turin), le vice-président du Conseil départemental de la Haute-Savoie (M. Christian Heison) et le Préfet de Haute-Savoie (M. Pierre Lambert). Ces élus et hauts-fonctionnaires ont tous signé une déclaration politique intitulée « le bois pour l'avenir » (lire ci-dessous). Le texte avait déjà été paraphé par Madame Jacqueline de Quattro, conseillère d'Etat du canton de Vaud et Monsieur Antonio Hodgers, Président du Conseil d'Etat genevois, lors de l'inauguration.

Cette signature confirme une dynamique intercantonale et transfrontalière qui se traduira prochainement par de nouvelles impulsions en faveur d'une généralisation des bonnes pratiques en matière de gestion des forêts, pour permettre une exploitation durable mais accrue du bois fourni par l'accroissement annuel naturel des forêts. Ceci se traduira par un appel à augmenter l'emploi du bois dans la construction (tant dans l'architecture traditionnelle que dans ses déclinaisons urbaines, la grande hauteur, et dans le génie civil), du bois comme énergie (sous forme de plaquettes, de pellets ou de déchets de bois brûlés dans des chaudières ad hoc limitant l'émission de polluants) et dans l'industrie (où la chimie verte peut le substituer à d'autres produits pétrosourcés).

Organisateur de ces Rencontres, Claude Haegi s'est fondé sur les analyses de scientifiques de renom et sur les témoignages de spécialistes de la filière pour conclure : « Il y a une prise de conscience du fait que seule une optimisation de l'exploitation du bois permettra de gérer durablement nos forêts, qui assument diverses fonctions incontournables à la vie sur Terre et nécessaires à la protection de l'environnement ainsi qu'à la lutte contre le réchauffement climatique. Or, il y a urgence ! Pour cela, il convient que le bois soit payé à son juste prix. : il n'est pas acceptable de voir qu'en Valais, notamment, 40% du bois coupé reste à terre car il est plus cher de le débarder que d'importer les mêmes quantités depuis la Russie ! Nous devons ainsi réfléchir à l'instauration de mécanismes permettant de rétribuer la forêt pour ses fonctions de production et de filtration de l'eau et de stockage du carbone. Le soutien politique qui nous est apporté va dans le bon sens. Les innovations dans tous les domaines contribuent à faire du bois un matériau d'avenir. Reste que la filière doit elle-aussi se remettre en question et évoluer pour s'adapter à ces mutations environnementales, économiques et sociales », a-t-il déclaré.

Photographies disponibles à l'adresse www.f-com.fr, mot de passe : woodrise2019, (1er février 2019, acte 5)

Texte de la déclaration :

Le bois pour l'avenir

L'avenir passe inmanquablement par la protection du climat, de l'environnement, la santé de l'économie et le bien-être des personnes.

La forêt, puits de carbone, joue un rôle déterminant sur les plans environnemental et climatique, mais également économique et social.

Les différentes fonctions de la forêt doivent toujours être prises en compte dans le calcul de sa valeur et des investissements nécessaires pour en préserver le bon fonctionnement. Elle constitue un capital renouvelable de matières premières et d'énergie.

Les espaces végétalisés et arborisés développés en ville améliorent la qualité de vie.

Développer l'usage du bois de proximité pour la construction et la transformation de bâtiments, notamment urbains, les aménagements intérieurs, les ouvrages de génie civil, l'industrie, la chimie et l'énergie s'inscrit dans une dynamique vertueuse.

La formation et la recherche pérenniseront les actuelles utilisations du bois, ouvriront de nouvelles perspectives d'application et créeront de nouveaux emplois.

Nous, soussignés, déclarons soutenir, à l'occasion des Rencontres WoodRise 2019 de Genève, toutes les actions économiquement, environnementalement, socialement et éthiquement acceptables susceptibles de contribuer à la mise en œuvre de ce formidable potentiel que revêt le bois pour bâtir un avenir durable.



Rencontres Woodrise – Communiqué de presse – Troisième journée 01.02.2019

Le bois se donne les moyens de coloniser la ville

Point d'orgue des Rencontres régionales WoodRise 2019 de Genève, la troisième journée, essentiellement consacrée à l'architecture, lève le voile sur une nouvelle ère de la construction dans laquelle le bois s'impose comme un matériau d'avenir.

De la même façon que l'acier s'est imposé dans la construction du XIX^{ème} siècle et que le béton a pris la première place au XX^{ème} siècle, le bois connaît un retour en force dans l'architecture du XXI^{ème} siècle.

La perpétuation de l'habitat traditionnel rural et montagnard en bois massif (de type chalet) s'accompagne de constructions plus modernes en ossature bois (avec l'emploi de poutres en lamellé-collé, de panneaux de particules, de bardages extérieurs).

Surtout, le bois fait également l'objet d'une utilisation moins ostentatoire dans les structures portantes de bâtiments de grandes hauteurs, parfois habillées extérieurement d'autres matériaux. La matière bois n'est donc pas forcément thématifiée à l'extérieur et sait donc recouvrir une expression résolument urbaine. Elle se combine par ailleurs volontiers aux matériaux traditionnels que sont le béton, la pierre, l'acier ou le verre.

Si certains pays limitent encore les immeubles en bois à huit étages, d'autres démontrent que la hauteur n'est pas un obstacle à la construction bois. Ainsi la Norvège met-elle la dernière main à une tour en bois de 85 mètres de haut.

Surtout, le bois s'impose comme le vecteur d'une révolution dans la conception de l'habitat. Les nouvelles techniques de construction en bois laissent beaucoup de libertés aux constructeurs, mais également aux locataires. Des immeubles mixtes avec des surfaces commerciales, des bureaux et des logements permettent des aménagements à la carte et des créations de lots horizontaux (appartements traversants, construits de façon modulaire) ou de lots verticaux (création de lofts sur deux étages ou plus).

Dans certains projets immobiliers urbains, les acquéreurs ont leur mot à dire sur l'emplacement des ouvertures ou le choix des balcons, et disposent de la possibilité de créer des espaces communs avec leurs voisins. Cette plasticité de la construction bois est en passe de réinventer le logement collectif, mais aussi le vivre ensemble. Les tenants de l'architecture bois y voient le vecteur d'une « urbanisation vers l'intérieur » qui tendra à réinventer les espaces, à favoriser la mixité des bâtis et leur évolution.

L'engouement pour ces constructions bois, réputées favorables à la qualité d'habitat et bonne pour le sommeil et la santé, révèle un intérêt économique secondaire. Certains bâtiments, à l'instar de l'Opéra provisoire de la place des Nations à Genève, attire ainsi presque autant de mélomanes que de fans de l'architecture ! Il en va de même de certains hôtels, choisis par les amateurs de bois sur leur nature de leur architecture.

Avec les progrès consentis dans le domaine de la préfabrication d'éléments, le bois est parfois préféré à d'autres matériaux pour sa rapidité de mise en œuvre, la propreté de ses chantiers

et la sérénité qui les entoure. Fort de ces qualités, le bois se révèle ainsi concurrentiel au plan financier dans de nombreux projets.

La demande de construction bois croît avec les exigences éthiques et environnementales des consommateurs. En réponse, la filière bois convient qu'elle doit encore s'organiser afin d'être en mesure de franchir le pas que l'industrie de l'acier et du béton ont franchi en leur temps.



Rencontres Woodrise – Communiqué de presse – Deuxième journée 31.01.2019

Une forêt d'innovations au sein de la filière bois

Lors de la deuxième journée des Rencontres régionales WoodRise 2019 de Genève, des scientifiques suisses et français ont fait le point sur la formation et la recherche & développement dans la filière. L'occasion de prendre la mesure de la bonne place qu'occupe la Suisse dans ce secteur, et notamment la Haute école spécialisée de Bienne.

Si les forêts suisse et française recouvrent toutes deux respectivement un tiers du territoire de ces deux pays, leur gestion connaît des spécificités nationales différentes dues à leurs spécificités et au mode d'organisation. Il en va de même de l'organisation de la recherche, qui s'organisent dans chaque pays à des échelons différents et selon des organigrammes propres à chaque entité.

Les acteurs français et suisses s'accordent toutefois pour redire l'opportunité de faire converger des moyens financiers vers le secteur de la recherche et du développement de la filière bois. Les progrès consentis dans le domaine de l'ingénierie bois, de l'industrie de transformation ou de la chimie ouvrent en effet des perspectives spectaculaires qui cherchent encore des moyens pour passer du tube à essai des laboratoires aux chaînes de production industrielles.

Une grande partie des recherches est menée dans les (grandes) écoles de la filière bois, tant en ingénierie qu'en chimie. De part et d'autre de la frontière, les partenariats publics-privés constituent des pistes intéressantes. L'effort financier est alors partagé entre les institutions publiques, les institutions privées et les entreprises privées.

Parmi divers intervenants des écoles françaises et suisses participant à cette deuxième journée, la haute école spécialisée de Bienne s'est particulièrement illustrée dans ce domaine. Ses ingénieurs-chercheurs ont ainsi présenté quelques-unes des techniques en cours de développement, prouvant que la Suisse figure en bonne place dans ce domaine.

A titre d'exemple, notons que l'on sait aujourd'hui « souder » le bois bord à bord à l'aide de résines. Des colles (pour fabriquer les panneaux de particules ou réaliser des assemblages) et des enduits de surface (verniss, traitements...) sont développés à partir de produits de la biomasse, afin d'en finir avec les produits pétrosourcés. Ceci améliore encore l'empreinte écologique du bois dans la construction, tout en facilitant son recyclage en fin de cycle de vie.

« Le bois a le moyen de remplacer le pétrole dans la chimie et le béton dans la construction », résume-t-on dans les milieux de la formation pour séduire les étudiants et les convaincre de s'orienter dans ces filières. Les jeunes générations seraient en quête de sens, affirment les sociologues. Porté par ce qu'il représente en termes de protection de l'environnement et de lutte contre le réchauffement climatique, le bois (et la forêt dont il provient) leur offre une réponse sur ce plan.

La filière prend ainsi la mesure de son exigence à intensifier sa collaboration entre acteurs à l'interne, de manière horizontale, comme les arbres savent le faire ! Ses acteurs doivent

également confirmer leurs efforts de communication à l'externe : cette dynamique permettra à la filière du renouvelable... de se renouveler. Et à la demande de soutenir la diversité de l'offre.

Les Rencontres régionales WoodRise 2019 de Genève confirment leur vocation à fédérer les perspectives de la filière. Le programme des prochaines journées est consultable sur le site rencontres-woodrise.ch

La première journée des Rencontres régionales WoodRise 2019 de Genève avait réuni hier, mercredi 30 janvier 2019, un premier panel de professionnels franco-suisse de la filière bois. Au menu, des questions sur le rôle de la forêt dans la protection de l'environnement, l'investissement durable, le bois énergie et la chimie verte.

Les intervenants de la première journée se sont entendus pour redire l'importance des forêts en tant que biotopes importants en termes d'arbres, de flore et de faune. Ce sont en outre des réservoirs mycologiques et cynégétiques, qui contribuent à fixer les sols. Elles créent de l'eau et la filtrent. Elles émettent de l'oxygène. Et sont des puits de carbone qui contribuent à débarrasser l'atmosphère du dioxyde de carbone que nos sociétés industrielles produisent en trop grandes quantités. En cela, elles constituent une arme pour lutter contre le réchauffement climatique.



Rencontres Woodrise – Communiqué de presse – Première journée 30.01.2019

WoodRise fait entrer la région dans l'âge du bois

La première journée des Rencontres régionales WoodRise 2019 de Genève a réuni mercredi 30 janvier 2019 un panel de professionnels franco-suisse de la filière bois. Au menu, des questions sur le rôle de la forêt dans la protection de l'environnement, l'investissement durable, le bois énergie et la chimie verte.

La France et la Suisse ont en commun qu'un tiers de leur territoire est recouvert de forêts. Si ces dernières se jouent des frontières géographiques, leur gestion n'en présente pas moins quelques particularismes nationaux.

Convoquées à Genève, au sein du bassin franco-genevois qui va leur servir d'écrin jusqu'au 2 février, les Rencontres régionales WoodRise 2019 permettent de mutualiser les savoirs et les expériences menées dans la filière des deux côtés de la frontière.

Quelle que soit leur nationalité, les intervenants de la première journée ont ainsi contribué à redire l'importance des forêts. Tous s'accordent à reconnaître que ces espaces constituent des biotopes importants en termes d'arbres, de flore et de faune. Ce sont en outre des réservoirs mycologiques et cynégétiques. Ils servent potentiellement de cadre à des activités de loisirs. Surtout, les forêts contribuent à fixer les sols. Elles créent de l'eau et la filtrent. Elles émettent de l'oxygène. Et sont des puits de carbone qui contribuent à débarasser l'atmosphère du dioxyde de carbone que nos sociétés industrielles produisent en trop grandes quantités. En cela, elles constituent une arme pour lutter contre le réchauffement climatique.

Cette fonction écologique de la forêt entre encore rarement dans son évaluation économique globale, qui se limite souvent encore à l'estimation de la valeur marchande du bois qu'elle produit.

Divers centres d'excellence français et suisses font avancer les connaissances dans le domaine du bois, de sa chimie, de l'énergie et de l'ingénierie. Ils découvrent de nouveaux domaines d'application à cette biomasse, qui peut s'imposer comme une alternative crédible aux matériaux pétrosourcés.

Les Rencontres WoodRise vont être l'occasion de faire le point sur les perspectives de la filière.

Le programme des prochaines journées est consultable sur le site rencontres-woodrise.ch

Plus de détails sont à disposition dans le dossier de presse ci-joint.

Les thématiques des trois premières journées, réservées aux professionnels, laisseront la place à une manifestation grand public, samedi 2 février 2019, qui transformera le Pavillon Sicli en forêt et proposera aux visiteurs de se promener dans le bois.